

AMIFRAN 16 ANS - Octobre 2008 - n°4

de la nuit qui paraît tous les jours

Girouette

LES FRANCOJEUNES REAGISSENT:

NOTRE THEATRE N'EST PAS A VENDRE !



Le paradis des filles perdues

Dendermonde, BELGIQUE



La pièce pose le problème de la condition des filles « perdues », les héroïnes abandonnées, égarées sur une île, quelque part au bout du monde, où... d'un autre monde, celui de l'imaginaire. Elles nous racontent leur histoire pour se libérer de leur peine. L'amour et l'absence de l'être aimé fait mal. Ce sont de grandes héroïnes bien connues : Hélène la plus belle du monde, aimée, détestée aussi, puis oubliée, Roxane qui aime son Cyrano ou Christian (elle ne le sait pas ?), Juliette qui pleure son Roméo, mort déjà, Antigone qui désolée par la mort de son père Œdipe, une autre qui n'a personne à aimer, Iphigénie, sacrifiée par son père pour la victoire à la guerre, Hermione qui a fait tuer Pyrrhus, Carmen tuée par son grand amour, Ariane qui attend Thésée, qui un jour doit revenir.

Elles espèrent qu'un jour quelqu'un viendra les sauver de ce lieu triste, où la mort paraît le seul espoir. A la fin nous apprenons qu'elles sont dans un hôpital, le réveil à la réalité banale est brusque, on leur demande ce qu'elles veulent manger.

Le début de la pièce s'inscrit dans la même formule remarquée dans plusieurs pièces du festival- moment lyrique, musique, danse, mime et pantomime, sur un air d'opéra, cette fois-ci. Beaux costumes, convenant à ce jeu dramatique très intense. Chaque moment, chaque histoire est accompagnée d'une danse rythmique, correspondant à chaque histoire. Nous avons eu la chance de faire un « voyage » à travers l'histoire d'amour des femmes célèbres de l'Antiquité et d'autres époques que tout le monde connaît. Merci les filles pour cette leçon qui a fait travailler nos esprits. Bravo !

Mirzan Gina XIIe D, Lycée Pédagogique

Impressions

Ecaterina Săsărean, Târgu-Mureș: Le sujet a été très intéressant, en traitant de l'éternel féminin. J'ai aimé aussi la mise en scène, j'ai préféré la fille qui aimait Thésée.

Miruna Păun, Brașov: J'ai beaucoup aimé l'idée de la pièce et l'attitude des personnages.

Eliza, Bistrița: La pièce a été très intéressante, les filles ont été très belles, le sujet de la pièce a été génial.

Ramona T : Je me suis enfin senti femme! Merci! Dendermonde je t'adore!!

On a bien le droit!

Timișoara, ROUMANIE



Les jeunes du Lycée Calderon de Timișoara nous ont montré leur talent et leur bonne maîtrise de la langue française. Le sujet apparemment banal est au fond celui de chacun d'entre nous : être ou pas comme les autres ? L'animateur d'une émission de télé-réalité invite à parler de leurs problèmes plusieurs femmes.

Anne sent qu'elle n'est pas comme les autres, elle ne fait pas de fautes, elle soigne son expression et elle veut parler comme les autres, en bon français. Séverine évoque son mariage avec Richard. Ses copines se sont séparées de leurs maris et malgré son amour pour Richard, elle devait se séparer de lui pour ne pas « faire tache ». Elle est venue à l'émission pour déclarer son amour à son mari, mais elle doit être comme les autres. Philippine est entrée dans la politique, ayant une mère allemande très autoritaire pour elle tout doit être ordre, elle est célibataire, s'est consacrée à l'Etat et veut devenir maire. Raymonde a le problème des fumeurs et des non fumeurs. La salle des fumeurs est froide et les non fumeurs y venaient et pour mettre un terme à cela, ils ont renoncé à fumer, cela nuit à la santé, maintenant ils sont tous pareils, ils bossent et bossent et bossent. Ramona, la dernière parle tantôt italien, tantôt français et désire la félicité pure et vraie. La conclusion qui s'impose c'est qu'il faut entrer dans la masse commune. L'animateur veut finir son émission mais une fille ayant un fort accent américain veut lui offrir une grande surprise – faire tout sauter, un feu d'artifices. Tout est détruit, l'émission avec, car « on a bien le droit ».

Très bien jouée, la pièce se remarque par l'atmosphère vive, le rythme, la danse, le bon accent anglais, italien et évidemment excellent français. Tout y est heureux mélange pour la joie du public.

Okros Brian, XIIe D, Lycée Pédagogique

Impressions

Vlad Raul Gliga, Târgu Mureș: J'ai aimé cette comédie, les personnages, j'ai aimé surtout la fille qui parlait italien. Je crois que le message était que le français est parlé dans plusieurs pays avec plusieurs accents.

Alexandra Noubel-Rép. Tchèque: J'ai aimé le dynamisme et la variété des costumes

Tachnée Doods, Esha Wauters, Belgique: La pièce a été très belle, drôle, bien jouée. J'ai apprécié la relation des acteurs et du public, la musique était amusante, l'ambiance belle.

Conversation après enterrement

Pozarevac, SERBIE



Les jeunes acteurs de la Serbie nous invitent, par leur pièce Conversation après enterrement, à réfléchir à ce moment de la vie de l'homme où il perd ses parents et toute sa vie demande à être réorganisée.

Le moment de l'enterrement d'un parent est plein de tristesse, d'angoisse, mais c'est aussi le moment où beaucoup d'arrière-pensées viennent à l'esprit. La famille se réunit autour des trois enfants orphelins, deux garçons et une fille, après la mort de leur père, leur mère était morte depuis quelque temps. Leur oncle et leur tante sont présents mais aussi Elisa, une fille aimée par les deux frères, l'un l'aime, l'autre l'a aimée et maintenant il est jaloux. Entre les deux frères s'installe une grande tension. Beaucoup d'événements de leur vie passée y sont évoqués. Si jusqu'à la mort de leur père ils se croyaient enfants, maintenant ils constatent qu'ils sont adultes et c'est à eux de prendre des décisions.

L'atmosphère est sobre mais la musique à la fin de la pièce transmet un message optimiste, la vie continue. Les costumes conviennent à un soir d'enterrement, le décor est bien choisi. Les jeunes sont bien entrés dans la peau des personnages, quoique jeunes et loin de ce problème.

Nous nous permettons de leur recommander de venir devant le public, les répliques prononcées au fond de la scène n'étaient pas bien entendues. C'est dommage, car le texte était complexe et les acteurs se sont donné beaucoup de mal à l'interpréter.

Lucaciu Florica, XIIe D, Lycée Pédagogique

Impressions

Marilie Gosselin, Québec: Les personnages ont bien joué et grâce aux éclairages nous étions vraiment charmés par le sujet de la pièce. La musique a été extra.

Raluca, Slobozia: La pièce a été complexe, le sujet bien choisi, mais la prononciation aurait pu être meilleure. J'ai aimé le décor, j'ai beaucoup apprécié les moments musicaux.

Bono, Pays-Bas: J'ai aimé la musique, j'ai apprécié leur français mais malheureusement ils ont parlé trop bas. Dommage !!!

Alexandra, Piatra-Neamț: J'ai trouvé la pièce très intéressante, j'ai aimé surtout la musique.

**Mise en pièces,
mise en miettes**
Vienne, AUTRICHE



La troupe de Vienne, Autriche, est présente au festival avec une libre adaptation de grands écrivains du XXe siècle : Jean Cocteau et Boris Vian. Le texte du roman l'Écume des jours, de Vian est mis en pièces et mélangé avec les miettes de deux autres textes : Le Chasseur français du même auteur, Le Bel indifférent de J. Cocteau, tout cet acte créateur donne un texte nouveau et un (pré)texte théâtral.

Dans ce monde indifférent, il restel l'amour. Colin et Chloé, se rencontrent et s'aiment, mais seront séparés par la mort. Colin courrait les quartiers populeux et les beaux quartiers pour annoncer la mort de quelqu'un, un jour sur la liste des personnes condamnées, il voit son nom, il est extenué. Les gens heureux, eux, meurent d'ennui.

Chick, Alise et Nicolas n'attendent pas Godot, ils attendent Jean-Sol Patre et Simone de Bovouard (comme Vian nomme les grands écrivains existentialistes). Une autre scène montre les deux indifférents : Lui et Elle. Il lui reproche de lire impassible le journal. Timide, Emile se prépare pour son premier rendez-vous avec une femme qu'il a trouvée dans les Petits Annonces. À la fin on revient à l'histoire de Colin et Chloé par la mort de Chloé sous les yeux de la Souris et du Chat effrayés et le cercle narratif est fermé.

L'amourestroi, il y a de l'amour ici et « ça chauffe » et « le 2^e sexe, ça vexe ! »

Les costumes sont très élégants, bien choisis, la musique aussi. La mise en scène est très réussie et les acteurs se comportent comme de vrais professionnels, sûrs d'eux-mêmes ils se sentaient bien sur scène, chantent, dansent. La synchronisation est parfaite entre gestes, paroles, mouvements. Bravo les jeunes pour ce bon spectacle !

Sîrbu Maria, XIIe D, Lycée Pédagogique

Impressions

Sorin, Constanța: Ils ont joué très bien, mais je n'ai pas compris le message parce que je ne suis pas calé en français.

Adina, Arad: Les acteurs ont mis beaucoup de passion, mon acteur préféré a été le garçon aux cheveux frisés parce qu'il a réussi à changer sa voix sans s'embrouiller.

Ramona : Et qui va encore ramasser les miettes? Pas moi!

Răzvan, Ville Secrète: Les acteurs ont joué très bien et ils ont eu un excellent français. J'ai aimé les personnages, le décor, la poésie.



Jean Pélissier Lysanne Labrecque

Interview

1. Vous êtes pour la première fois en Roumanie ? Quelles sont vos impressions ?

J.P. : Je suis en Roumanie pour la troisième fois, je suis venu en 2004 à l'occasion du Festival des Festivals et en 2005 pour un voyage personnel.

L.L. : C'est ma première fois et je suis bien heureuse d'être en Europe et de rencontrer la « famille » Amifran chez elle. Je connaissais Papadidi, Jean et d'autres collègues m'ont beaucoup parlé du festival d'Arad, une très belle ville dont l'architecture m'a beaucoup impressionnée.

2. Que pensez-vous du travail de l'association Amifran et des pièces déjà présentées dans le festival ?

J.P. et L.L. : C'est un énorme travail que celui d'organiser un festival et on apprécie beaucoup l'effort de la « famille » Amifran. Elle a réussi une superbe organisation. On aime bien les différences entre les pièces : la mise en scène, la façon de travailler les textes, les accents.

Le festival est d'abord un lieu de rencontre de la jeunesse qui fraternise, qui développe des liens entre les différentes nationalités. Le théâtre est un prétexte, la langue française est le moyen qu'on utilise pour connaître d'autres gens, d'autres cultures.

Nous avons aussi une association l'AQEFT (Association Québécoise des Ecoles Festives en Théâtre International) qui va organiser en juillet 2009 le Festival des Festivals.

3. Pourriez-vous nous parler de ce festival ?

J.P. et L.L. : Le festival aura lieu du 19 au 25 juillet à Trois-Rivières, Québec. C'est le festival des festivals selon les règles d'ARTDRALA. Le thème sera L'EAU – les festivaliers devraient traverser l'Atlantique, le spectacle professionnel aura lieu sur l'eau en forêt (dans un canot). On organisera des compétitions de bateaux-dragons sur la rivière Saint Maurice et la disco sur le fleuve Saint Laurent.

Les troupes vont présenter une pièce (environ 30 minutes) en français et parce que Trois-Rivières devient la deuxième plus vieille ville francophone d'Amérique (375 ans) les comédiens doivent présenter une pièce de 10 minutes dans leur langue maternelle avec un clin d'oeil à l'histoire des Trois-Rivières.

Pendant le festival les jeunes comédiens seront logés dans des familles et ça leur donnera la possibilité de connaître les traditions, la cuisine, la culture, le langage, l'art de vivre québécois.

On vous invite chaleureusement à venir au coeur du Québec!

Joyeux anniversaire, Jean!

Questions d'avant festival

Quelles sont vos attentes en venant à ce festival ?

C'est la première fois qu'on part à l'étranger, mais on a déjà entendu que c'est un festival super chez vous à Arad ! (Lycée „Sint-Rembert”, Torhout, Belgique)

C'est ma première participation à ce festival, mais je suis sûre que cela me donnera la chance de connaître plusieurs gens qui „goûtent” l'expérience théâtrale, du point de vue de l'acteur amateur ou professionnel aussi bien que l'expérience liée aux réactions du public. (Eliza Bondane, troupe Corint – Bistrița Roumanie)

Je pense que c'est un festival très important où des troupes de différentes nationalités se

rencontrent. C'est aussi très intéressant parce qu'on va parler beaucoup en français ! C'est une chance de rencontrer d'autres jeunes et de connaître la culture roumaine ! (Sophie Kerstens, Lycée « Zwijsen » Veghel, Pays-Bas)

On a l'impression que votre festival est très bien organisé, on s'attend à ce que les ateliers soient amusants et intéressants. De plus on a une grande envie de connaître de nouveaux amis. (La Compagnie du Lycée Classique Européen de Catane, Italie)

Pour moi l'Amifran est une « personne » qu'on aime beaucoup : c'est une personne

qu'on ne veut jamais voir changer. C'est pour cela qu'on participe au festival Il y a beaucoup de choses où, habituellement, on veut évoluer, mais l'Amifran est plutôt un moyen qui nous donne la possibilité d'évoluer. Amifran nous enseigne. C'est l'un des profs que j'aime. (*tefan Aneculaesei, Lycée „Mihai Eminescu”, Iași)

Que ce festival s'éternise, qu'il soit toujours aussi bien organisé, qu'il garde son esprit fondé sur la générosité et le respect de l'adolescent, sur l'amour du théâtre, de la langue et de la civilisation française. (La troupe « Caractères », Dej, Roumanie)



Pour la première fois le Festival de Théâtre Francophone offre à ses participants une soirée musicale. L'événement a eu lieu dans la salle de concerts du Palais Culturel d'Arad. C'était un moment anniversaire : 60 ans d'activité de l'orchestre Philharmonique d'Arad et 50 ans depuis la création du Lycée d'Art « Sabin Drăgoi » Arad.

Cesont les troupes « Grafic » et « Prezent » composés de professeurs et d'anciens élèves

du lycée qui se sont produits sur la scène.

Ils ont présenté divers styles de musique, des pièces du Moyen Age, des pièces de musique moderne d'origine écossaise et irlandaise. On a écouté des pièces douces et rythmées interprétées par la troupe « Grafiti » qui nous a fait découvrir des instruments comme la flûte, la flûte irlandaise, le tambour, l'hautbois.

La pièce irlandaise « La Lyre » a été

interprétée par Diana Brădeanu, qui nous a émerveillé avec sa jolie petite voix.

La dernière pièce a été jouée à tambour battant et toute la salle a applaudi avec enthousiasme.

La troupe „Prezent” a tiré ses pièces du folklore de divers peuples et les a adaptées à son style ethno-jazz.

Admirable travail des époux Florescu qui sont en tête de la troupe

édité par



imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images

Articles: Gina Mîrzan, Florica Lucaciu, Brian Okros, Maria Sîrbu, Alexandra Petrișor, Laura Goron, Mihaela Toader, Alexandra Doța

Photos: Alain Kauff, François Pinte, Lysanne Labrecque, Ioanid Nagy-Vizitiu, Poudique

Logistique: Lysanne Labrecque

mise en page: les Poudiques Drôles d'Images

technoredaction: Aurora Lupu, Mihaela, Giorgiana, Razvoun, Tickă

DIRECTION DE LA REDACTION:

Aurora Lupu, Florica Suciu, Mihaela Radu, Giorgiana Dehelean, Adina Covaci, Raoul Pașcalău, Tickă Nistor, Razvoun Rusu